

L'Anamu

L'Anamu est une herbacée qui mesure environ 1 mètre de hauteur

Nom scientifique : *Petiveria alliacea*



Habitat et culture : C'est une plante indigène de la forêt équatoriale amazonienne et elle peut être rencontrée dans d'autres régions de l'Amérique du sud et en Afrique. Elle est quelquefois appelée « *Garlic Weed* » (faux ail) car la plante et la racine ont une odeur spécifique similaire à celle de l'ail. L'Anamú (*Petivaria Alliacea*) pousse à l'origine au Pérou, à Cuba, en Amérique du sud, aux Caraïbes, au Sri Lanka, au Sud Ouest des USA (Floride et Texas). C'est une plante qui était connue en Amérique du Sud et qui a été introduite aux USA et dans la communauté Hispanique.

Historique : Elle est appelée Mucura dans la zone Amazonienne du Pérou, elle est utilisée comme bain végétale contre la sorcellerie. Historiquement, elle fut utilisée pour moult raisons, autant comme plante hallucinogène que **défense contre le cancer**.

Parties utilisées : Racine, feuilles et fleurs séchées.

Résumé : L'Anamú pousse naturellement au Pérou et à Cuba. Elle contient bons nombres de principes actifs, incluant **tannins, polyphénols, senfols et benzyl-2-hydroxyethyl-trisulfide**. L'usage en étant fait par les folklores locaux nous permet de dire à juste titre que les sujets souffrant de **déficiences immunitaires** pourraient tirer profits de cette plante très rare, grâce aux propriétés des feuilles d'Anamú.

Constituants & principes actifs : tanins, polyphenols, senfols, Allantoin, arborinol, iso astilbin, benzaledhyde, benzoïc-acid benzyl-2-hydroxy-5-ethyl-trisulfide, coumarines, dibenzyl trisulfide, engeletine, friedelinol, aplpha, isoarborinol-acetate, isoarborinol-cinnamate, isothiocyanates, kno3, leridal, leridol, lerodol-5-methyl ether, lignoceric acid, lignoceryl alcohol, lygnoceryl lignocerate, linoleic acide mycitrine,

nonadecanoïque, acide nonadecanoïque, acide oléique, acide palmitique, pinitol, proline, trans-n-méthyl-4-méthoxy, senfol, sitosterol, bêta, acide stéarique, tanins, trithiolaniacine.

Informations médicinales : Cliniquement, l'Anamù a démontré in vitro des propriétés **antileucémiques** et **antitumorales** dans plusieurs études. La plante contient du benzaldéhyde aussi bien que du coumarin. Les deux composantes de cette plante ont été l'objet d'études très poussées sur leurs propriétés **antitumorales et / ou anticancéreuses** : l'Anamù, elle, a été reconnue pour ses propriétés **immunostimulantes** in vivo ou in vitro. Une étude de 1993, a montré qu'une solution d'Anamù a la capacité de stimuler les lymphocytes et la production d'interleukine II chez les souris. Dans la même année, une autre étude sur les souris a démontré qu'un extrait d'Anamù augmente de 100% l'activité des cellules tueuses (NKCA) et **stimule la production de l'interféron, de l'interleukine II et 4**. De nouvelles recherches en 1999 et 2000 continuent de prouver que l'Anamù in vivo possède des propriétés immunostimulantes de plus en plus reconnues. Des recherches effectuées auparavant en 1949 ont montré une activité insecticide, et un faible stimulant utérin a été noté en 1964. En Allemagne, un groupe de recherche a étudié les propriétés **antimicrobiennes** in vitro sur de nombreux agents pathogènes tels que de nombreuses bactéries gram positif et négatif, la mycobactérie de la tuberculose et également sur plusieurs souches de champignons en 1972. Ces propriétés **antifongiques / antibactériennes** ont été démontrées par un autre groupe de recherche en 1979 sur des études faites sur *E Coli* et *Pseudomonas*. Les chercheurs du Guatemala et d'Autriche ont étudié de près les propriétés antimicrobiennes et ont publié deux études en 1998 confirmant son activité en milieu in vivo et in vitro contre de nombreuses *bactéries, champignons et des protozoaires*. Dans ces études in vivo faites sur les souris, aucune toxicité aiguë n'a été prouvée aux doses thérapeutiques utilisées. En 1996, des chercheurs ont découvert qu'une infusion de racines d'Anamù est un **nématocide** efficace. Un extrait de grains d'Anamù a montré in vivo et in vitro qu'il peut stimuler les contractions utérines c'est ce qui expliquerait son utilisation depuis très longtemps comme herbe médicinale dans les tropiques en tant que stimulant pour l'avortement et un emménagogue. C'est pourquoi **l'Anamù est contre-indiqué pour les femmes enceintes et les femelles gestantes**. Des chercheurs en 1990 ont montré l'effet **hypoglycémique** de l'Anamù qui se manifeste par une réduction du niveau du sucre dans le sang de plus de 60% après une heure d'administration chez la souris. C'est une des raisons pour laquelle de nombreux naturopathes utilisent cette plante pour aider leurs patients **diabétiques**.

Une autre champ d'étude de l'Anamù est basé sur son usage traditionnel comme remède **analgésique et anti-inflammatoire**. En utilisant le test de carragénine ou l'histatine qui induit les œdèmes puis l'administration orale de l'extrait de racine hydro-alcoolisée de *Petivera alliacea*, on a constaté l'effet anti-inflammatoire marqué de l'Anamù dans cette étude. Une petite expérience par la méthode double aveugle sur des hommes atteints d'ostéoarthrite a montré que la feuille d'Anamù en décoction est légèrement mieux que le placebo. Une autre étude sur l'effet anti-inflammatoire de *Petiveria alliacea* a utilisé une solution faite d'extraits de plante congelée qui est administrée oralement aux rats. Aucune différence significative n'a été trouvée entre le groupe témoin et le groupe traité. Observation qui a mené les chercheurs à supposer que **l'action anti-inflammatoire est propre aux extraits alcoolisés faits**

à base de racines et non à partir des feuilles de cette espèce. Une certaine toxicité des feuilles la plante a été notée à des dosages élevés.

Dans une étude allemande, la gastrotoxicité par consommation de l'extrait alcoolisé à base de racine a montré une faible toxicité et aucun effet de cause d'ulcère au niveau de la muqueuse gastrique. La valeur de la dose létale (LD 50) est plus élevée que la dose efficace (ED 50) de 31,4 mg/kg. Dans l'étude Hoyos, les lymphocytes ont été traités in vitro avec des extraits à 200, 300 et 400 fois plus important que la dose recommandée. Un délai dans la prolifération cellulaire a été observé avec des dosages élevés, mais avec aucune inhibition de la mitose. Cela a amené les chercheurs à émettre l'hypothèse que l'Anamù pourrait contenir des agents potentiellement mutagènes ou carcinogènes. Cependant dans la médecine contemporaine, l'Anamù n'est pas encore considéré comme un puissant mutagène ; faute de preuves scientifiques suffisantes.

Usages en santé animale : Elle est utilisée en tant qu'**analgésique** (soulage la douleur) et **anti-inflammatoire** (particulièrement pour l'arthrite et tous les troubles ostéo-articulaires). On la prescrit aussi pour ses **propriétés de lutte active contre les cancers et son action antitumorale**, ou tout au moins **anti-néoplasique**. C'est une des sept plantes utilisée par la communauté Cabloco d'Amazonie pour le soulagement de la douleur. Dans la médecine des plantes du Brésil, elle est appelée Tipi et est considérée comme un antispasmodique, diurétique, emménagogue, stimulant et un sudorifique. Elle est employée aussi contre l'arthrite, l'affaiblissement de la mémoire et induit les avortements. En dosage élevée, elle est toxique et doit être utilisée avec précaution lorsqu'on l'utilise de façon interne. **La racine est plus efficace que les feuilles** et la racine est considérée comme un anesthésiant et un analgésique. Les feuilles sont utilisées sous forme de cataplasme à usage externe pour les maux de tête, les douleurs rhumatismales et d'autres types de douleur. **Chez l'animal elle est prescrite aussi comme insecticide, sous une forme de feuilles broyées ou de poudre, à pulvériser sur la fourrure**. L'Anamù est utilisé au Brésil pour soigner la malaria et les rhumatismes. Dans l'ethnobotanique de Ka'apor, elle est appelé mikur-ka'a ce qui veut dire « *opossum – herb* ». Dans la médecine des plantes au Guatemala, elle est appelée Apacin et est utilisée comme remède traditionnel contre la sinusite (par inhalation de la poudre faite à base de la racine de la plante). La décoction faite à base de feuilles est à usage interne pour soigner les ennuis digestifs, la digestion lente, les gaz, ballonnements abdominaux, ainsi que la fièvre. Sa prescription sur **l'hyperthermie du chien et du chat, sur cause asymptomatique ou infectieuse**, est efficace aux doses conseillées. En Haïti, l'extrait fait à base de feuilles ou de racines d'Anamù écrasées est inhalé pour soigner les migraines et une macération de ces feuilles est utilisée comme analgésique en faisant des bains de bouches pour les douleurs dentaires. Elle serait utilisée aussi contre la rétention d'eau et pour son action sur les émonctoires.

En santé animale, cette plante est fréquemment prescrite dans les cas de déflation immunitaire, que la cause soit virale ou liée à une maladie grave telles que le cancer, tous les cancers, même agressifs (sarcomes), et les tumeurs d'origine diverses ou de localisation variée. Elle permet, tout au moins, la conservation d'un maintien en bonne forme de l'animal atteint, luttant parallèlement contre les phénomènes douloureux associés à certains cancers, et induisant par son activité anti-inflammatoire la possibilité d'une activité

métabolique à peu près stable chez l'animal pendant un certain nombre de semaines.

Elle est quelquefois indiquée dans la prévention des rechutes des cystites chroniques chez le carnivore domestique.

Les usages ethnobotaniques dans certains pays du monde :

Argentine : diarrhée , diurétique, emménagogue, fébrifuge, infections respiratoires, rhumatisme, infections urinaires

Brésil : Avortement, analgésique, anthelminthique, anti-rhumatisme, asthme, anti-inflammatoire, antispasmodique, cancer, diabète, morsure de serpent, irritations, diurétique, emménagogue, expectorant, fièvre, maux de têtes, insecticide, poumon, nerfs, rhumatisme, sédatif, spasmes, tumeurs, maladies vénériennes, mal de dents, tumeur, maladies vénériennes, vermifuge.

Guatemala : Diarrhée, menstruation, ring worm, vermifuge, problèmes de peau, scrofules

Haïti : Sédatif, spasme, sudorifique, tumeur, vermifuge, avortement, dépuratif, diurétique, emménagogue, expectorant, hystérie, nerfs, spasme.

Mexique : Avortement, maux de têtes, furoncle, catarrhe, naissance des enfants, froid, dépuratif, diurétique, emménagogue, expectorant, fièvre, deadtrash, hive, hystérie, pustules, paralysie, rage, rhumatisme, spasme, sudorifique, mal de dents, tumeur, maladie vénérienne, vermifuge, grippe, insecticide.

Puerto Rico : Avortement, choléra, accouchement, emménagogue, fièvre.
Pérou :Hallucinogène

Trinidad :Avortement, irritations, cystite, anti-coagulant, dépuratif, dysménorrhée, grippe, tête froide, vénérienne, utérus

Vénézuela : Avortement, caries, dépuratif, spasme, rootcanal, sudorifique, vermifuge.

Mises en garde : Gestation (risque abortif majeur) – Chiens et chats de moins de 6 mois – Rongeurs de moins de 3 mois – Equins de moins d'1 an.

Mode d'emploi : la posologie recommandée doit impérativement se rapporter aux normes en vigueur en naturopathie animale

L'usage de plantes médicinales n'est jamais recommandé en auto-médication.

Quelques liens à visiter pour approfondir la documentation sur l'anamu =

<http://www.ansci.cornell.edu/plants/medicinal/anamu.html>

http://www.adaptogeno.com/productos/petiveria_alliacea.asp

<http://www.plantes-botanique.be>

En trouver dans le commerce :

En pot de feuilles entières : sur eBotaShop.org

En complexe composé, très intéressant pour l'animal, sous forme de gélules, à décapsuler pour le chat :

http://www.nutrisana.com/html/amazonia_fr.htm

Naturopattes © 2007